

Fondation
de
France

Quels littoraux pour demain ?

Programme *Paroles et chemins de l'agriculture littorale*
(Parchemins)



Rapport d'activité 2017



Sommaire

1. CARACTERISTIQUES DU PROJET ET FAITS MARQUANTS	3
1.1. LES RELATIONS ENTRE ACTIVITE AGRICOLE ET LITTORALITE : UN REGARD NOUVEAU SUR UN SUJET PEU EXPLORÉ	3
1.2. L'EQUIPE INTERDISCIPLINAIRE ET SA DYNAMIQUE	6
1.3. LA RECHERCHE COLLABORATIVE ET LES PARTENARIATS DE TERRAIN	8
2. BILAN DETAILLE PAR AXE	10
2.1. AXE 1 : PRODUCTION ET MISE EN FORME DES DONNEES CONTEXTUELLES RELATIVES A L'AGRICULTURE LITTORALE EN BRETAGNE	11
2.2. AXE 2 : PRODUIRE, VALORISER ET PUBLICISER DES DONNEES QUALITATIVES INEDITES	17
2.2.1. BILAN TRANSVERSAL ET PERSPECTIVES.....	17
2.2.2. BILAN PAR SITE D'ETUDE.....	20
2.3. AXE 3 : CREATION D'ESPACES DE RENCONTRE ET D'INTERACTION MOBILISANT DANS LA DUREE DES ACTEURS IMPLIQUES	31
2.4. AXE A : ANIMATION, VALORISATION ET PERENNISATION DU PROJET	33
2.5. AXE B : ÉTHIQUE DE LA RECHERCHE COLLABORATIVE ET DE LA PUBLICISATION DES DONNÉES QUALITATIVES SENSIBLES EN SCIENCES SOCIALES.....	34
2.6. AXE C : INTERMEDIATION ET OBSERVATION LONGITUDINALE DES DYNAMIQUES D'APPRENTISSAGE SOCIAL	38
3. BILAN FINANCIER	40

1. Caractéristiques du projet et faits marquants

Le programme Paroles et chemins de l'agriculture littorale (Parchemins), porté par l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), a reçu au printemps 2016 le soutien de la Fondation de France via son programme *Quels littoraux pour demain ?*

L'INRA et, surtout, la Région Bretagne sont venus compléter le financement de la Fondation de France à l'automne 2016, permettant à l'équipe scientifique de Parchemins de lancer effectivement le programme à partir du mois de décembre. Parchemins est donc opérationnel depuis une année complète.

Le programme *Quels littoraux pour demain ?* poursuit trois objectifs principaux :

- Améliorer les connaissances du fonctionnement des espaces littoraux
- Diffuser ces recherches auprès des citoyens et de leurs représentants, ainsi qu'auprès des gestionnaires (pêcheurs, conchyliculteurs, professionnels du tourisme, décideurs...)
- Promouvoir les dispositifs de recherche participative impliquant les acteurs locaux.

Parchemins s'inscrit pleinement dans cette perspective et l'année 2017 a permis des avancées significatives sur ces différents volets.

1.1. Les relations entre activité agricole et littoralité : un regard nouveau sur un sujet peu exploré

Sur le plan, tout d'abord, de **l'approfondissement des connaissances sur les espaces littoraux**, l'originalité de Parchemins est de s'atteler à la question des **activités agricoles sur les territoires littoraux**, activités qui occupent encore aujourd'hui 36% de la superficie des communes littorales en France hexagonale, et 40% en Bretagne¹. L'activité agricole en zone littorale reste pourtant un sujet très peu exploré jusqu'à présent par la recherche : comment et jusqu'où la proximité de la mer influence-t-elle les activités agricoles ? Existe-t-il des formes d'agriculture spécifiques en bord de mer et peut-on parler d'« agriculture littorale » ? La trajectoire des systèmes agricoles évolue-t-elle de façon spécifique sur les espaces littoraux ?

L'année 2017 a permis à l'équipe scientifique de **constituer une base de données socio-démographiques, économiques et agricoles sur l'ensemble du littoral hexagonal, d'identifier des indicateurs-clefs et de les spatialiser**. Cette base de données largement inédite constitue, dans le cadre du programme Parchemins, un socle fondamental pour l'analyse des relations entre littoralité et ruralité en Bretagne. Mais elle est également remobilisable dans d'autres contextes territoriaux et par d'autres équipes de recherche, puisqu'elle a été conçue dans l'objectif de favoriser la publicité et la réutilisation des données. Les premiers résultats font ressortir une **diversité plus importante des systèmes agricoles représentés sur les communes littorales que sur les communes intérieures**. Cette diversité est liée à la **présence de systèmes spécialisés inféodés à la littoralité** (comme les cultures maraîchères et horticoles) du fait des conditions pédo-climatiques qui lui sont associées (absence de gel et faible amplitude thermique, présence de limons fertiles notamment). Mais elle reflète aussi **des choix politiques historiques d'orientation technico-économique** liés à la manne du tourisme balnéaire ou à l'industrialisation des pêcheries, qui ont conduit certains territoires à ne pas s'inscrire dans le grand mouvement moderniste qui a fait de la Bretagne la première région agricole française dans les années 1960 (par exemple, l'absence de remembrement des terres agricoles). Cette orientation, comme la présence d'importants bassins de consommation saisonniers ou permanents à proximité, favorise le maintien ou l'émergence de systèmes alternatifs et la présence

¹ Source : données Agreste, retraitées dans le cadre du programme Parchemins.

de productions à forte valeur ajoutée.

En parallèle du recueil et de l'analyse des données quantitatives, **trois enquêtes ethnographiques approfondies sur les cinq que prévoit le programme ont été réalisées (illustration 1)**. Celles-ci sont à l'origine de données qualitatives inédites témoignant **de la diversité des pratiques agricoles et de la transformation rapide des systèmes de production sur le littoral, sous l'effet conjugué de dynamiques globales ou plus locales**, comme la réglementation des activités sur le littoral, la pression foncière, le développement des possibilités de commercialisation locale du fait de la résidentialisation et de la périurbanisation des littoraux en Bretagne. Les données collectées montrent la grande diversité des formes d'influence de la proximité du littoral sur les activités agricoles et permettent de caractériser plus finement les spécificités de l'agriculture littorale, les transformations émergentes et les dynamiques sociales qui les accompagnent. Les données collectées (entretiens, observations, archives, iconographie...) font l'objet d'une indexation et d'une bancarisation. Deux questions transversales aux différents terrains d'enquête ont émergé des premières analyses : celle de **l'évolution de la place des animaux d'élevage sur ces territoires**, de leurs formes de présence et du rôle social qui leur est donné; et celle, plus globale, de la **renégociation des « pactes territoriaux »**² qui définissent les contours de l'activité agricole légitime sur ces territoires attractifs, marqués par l'activité touristique, la périurbanisation et les dynamiques institutionnelles de protection et de mise en valeur de la naturalité des paysages.

² Albaladejo, C. 2012. Les transformations de l'espace rural pampéen face à la mondialisation. Annales de géographie, 4 : 387-409.

Illustration 1 – Les 5 sites d'étude du programme Parchemins



Pour comprendre les caractéristiques et les dynamiques de l'agriculture sur le littoral, il est nécessaire de recueillir des données à différentes échelles : nationale, régionale et locale. Dans le cadre de Parchemins, c'est principalement autour des échelles régionale et locale que se construit principalement l'approche interdisciplinaire entre sciences biophysiques, sciences de l'information et sciences sociales. C'est ainsi à l'échelle d'un territoire de vie, présentant une cohérence à la fois culturelle, sociale, agricole et écologique, que sont conçues les enquêtes de terrain. Les 5 sites d'étude ont été déterminés au début de l'année 2017. Ils reflètent la diversité des configurations agro-littorales présentes sur le littoral breton. Sur chacun d'entre eux est réalisée une enquête ethnographique de plusieurs mois, qui sert de point d'ancrage pour identifier les questions et dynamiques les plus prégnantes, caractériser la place de l'activité agricole sur le territoire, développer des projets partenariaux. Ces sites font l'objet d'un suivi sur l'ensemble de la durée du programme.

Deux sites sont situés sur la façade Sud (la Presqu'île de Rhuys et la Baie de la Forêt), un sur la mer d'Iroise (Baie de Douarnenez-Porzay) et deux sur le littoral de la Manche (Baie de Lannion-Lieue de Grève et Goëlo-Presqu'île de Lézardrieux).

1.2. L'équipe interdisciplinaire et sa dynamique

L'équipe Parchemins est composée à parité de chercheurs de l'UMR Sols, Agro et hydrosystème, Spatialisation (SAS) et de l'UMR Laboratoire Interdisciplinaire Sciences, Innovations, Sociétés (LISIS) (illustration 2). Elle regroupe des spécialistes de l'agriculture, du littoral et des relations entre sciences et sociétés issus de 4 grands domaines : l'agronomie et l'hydrologie, les sciences de l'information et de la modélisation, l'anthropologie de l'environnement et la sociologie (illustration 3).

Pour cette première année, outre les 9 chercheurs permanents de l'Inra et d'Agrocampus Ouest, le travail s'est appuyé sur 3 post-doctorants en CDD (20 mois en tout), une chargée de recherche mise à disposition par un partenaire (50 jours de travail), et deux stages de 6 mois chacun. Le premier stagiaire, issu du Master de Géomatique d'Agrocampus Ouest/Rennes 1, a contribué à la formalisation et à la spatialisation du socle commun d'indicateurs sur les évolutions de l'agriculture en zone littorale. La seconde stagiaire, en Master Environmental Policy à Sciences Po, a réalisé une partie de l'enquête ethnographique en baie de la Forêt, produit 6 émissions radiophoniques et lancé le projet partenarial des Rencontres documentaires agriculture et littoral, qui se tiendra en juin 2018 à Nével (Finistère).

En 2018, les mêmes chercheuses post-doctorantes seront mobilisées, mais sur des durées moindres (9 mois en tout). Nous prévoyons par ailleurs d'accueillir deux nouveaux stagiaires.

Au delà de la diversité des compétences et des disciplines mobilisées, le fonctionnement de l'équipe est pensé pour permettre à une véritable interdisciplinarité de se construire par la pratique.

La construction, la spatialisation et l'interprétation des indicateurs fondés sur des données quantitatives est réalisée collectivement. Symétriquement, la collecte et l'indexation des données qualitatives ne s'appuie pas uniquement sur les chercheurs en sciences humaines et sociales (SHS). Ainsi, les chercheurs en sciences de l'environnement mènent des entretiens en collaboration avec les ethnologues et s'appuient sur ces données pour instruire les questions de recherche.

Par ailleurs, le système de collecte et d'indexation des données englobe données quantitatives et données qualitatives. Il est conçu pour prendre en compte l'hétérogénéité des données produites et faciliter leur réutilisation par des communautés de recherche larges.

Cette démarche interdisciplinaire s'appuie fortement sur la co-conception des outils de médiation scientifique : l'ensemble de l'équipe, toutes spécialités confondues, a par exemple participé à la réalisation des émissions radiophoniques en 2017.

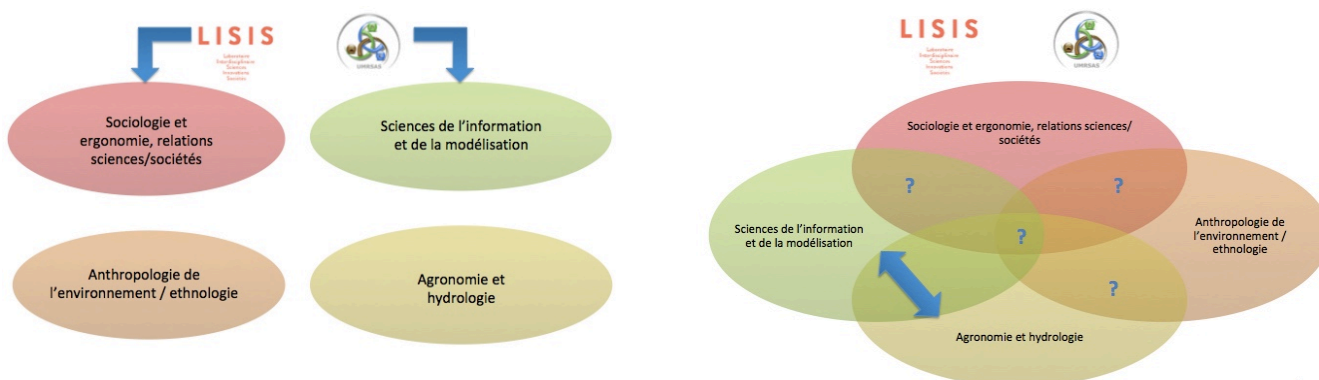
Ce haut degré d'intégration des connaissances implique de nombreux temps de construction collective et de coordination. Entre novembre 2016 et novembre 2017, 3 réunions de coordination et un séminaire d'équipe sur deux jours ont eu lieu. Ce rythme trimestriel sera maintenu sur l'ensemble de la durée du projet.

Illustration 2 – L'équipe scientifique de Parchemins



De gauche à droite : Rodéric Béra (Agrocampus Ouest), Valérie Viaud (INRA), Sandrine Dupé (Ireps), Alix Levain (INRA-Université de Bretagne occidentale), Florence Revelin (INRA), Marine Legrand (INRA), Geneviève Le Hénaff (INRA), Hervé Squidant (Agrocampus Ouest), Virginie Parnaudeau (INRA). Ne figurent pas sur la photo : Patrick Durand, Marianne Cerf et Chantal Gascuel (INRA), Nadjim Ahamada (stagiaire Agrocampus Ouest), Arsinée André (stagiaire Sciences Po Paris).

Illustration 3 – L'interdisciplinarité au sein de Parchemins



Les compétences au sein de l'équipe scientifique peuvent être regroupées en 4 grands domaines. Si l'interdisciplinarité entre agriculture, hydrologie et sciences de l'information et de la modélisation est déjà largement structurée au sein des sciences de l'environnement, en revanche la mise en évidence et/ou l'investissement de nouvelles articulations théoriques, méthodologiques et empiriques entre les autres domaines est l'un des défis principaux auxquels l'équipe scientifique doit faire face.

1.3. La recherche collaborative et les partenariats de terrain

Le soutien de la Fondation de France a permis de mettre en place en 2017 deux partenariats fondamentaux pour la réussite du projet.

Le premier est le **partenariat avec l'Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé en Bretagne (Ireps)**, qui permet de réaliser dans de bonnes conditions les enquêtes et projets de terrain sur le site d'étude du Trégor-Goëlo (Côtes d'Armor) et apporte, par ailleurs, de l'expertise et du temps pour l'animation scientifique collective. Ce partenariat a été formalisé par une convention de collaboration de recherche, signée entre l'Inra et l'Ireps au printemps 2017.

Le second est le **partenariat avec la Coordination des radios locales et associatives de Bretagne (CORLAB) et son réseau de radios adhérentes** (illustration 5). Le partenariat avec la Corlab et Radio Evasion a permis dans un premier temps de former l'équipe scientifique à la réalisation en autonomie d'émissions radiophoniques. Il se traduit également par des conseils et un accompagnement continu en matière de choix de matériel, de prise de son, de montage, de scénarisation des émissions. Enfin, il a facilité la diffusion d'une première série d'émissions par les radios adhérentes, qui est intervenue dès septembre 2017 sur Radio Evasion (Ouest Finistère) et Plum'FM (Centre et Sud du Morbihan). La signature de la convention entre l'INRA et la Corlab est prévue en février 2018. Nos interlocuteurs radio participent systématiquement aux temps de regroupement avec l'équipe scientifique.

En 2018, deux autres partenariats verront le jour :

- Le premier avec **l'association Bretagne Transition**. Celui-ci aura pour principal objet l'organisation, en juin 2018, des *Rencontres documentaires agriculture et littoral*, qui s'appuiera sur un large réseau d'agriculteurs, de chercheurs, d'acteurs associatifs et institutionnels locaux du Sud Finistère.
- Le second, en gestation, avec les **Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural du Finistère (CIVAM)**, autour des friches littorales et de leur exploitation durable en agriculture.

Dans le cadre du programme Parchemins sont également développés des partenariats plus territorialisés, avec les acteurs de terrain et les porteurs d'enjeux. Suivant les territoires, ces partenariats prennent des formes variées :

- collectivités locales (baie de Douarnenez)
- associations culturelles et de promotion du patrimoine rural (Goëlo, Presqu'île de Rhuys)
- collectifs d'agriculteurs et d'acteurs agricoles (Finistère, baie de la Forêt, baie de Lannion, presqu'île de Rhuys)
- lycée agricole (Baie de la Forêt)

Illustration 4 – Le partenariat avec le réseau des radios locales et associatives de Bretagne

À la recherche de l'agriculture littorale

Publié le 02 octobre 2017 par admin



Pendant 3 ans, une quinzaine de chercheurs de différentes disciplines vont explorer 5 territoires agricoles littoraux en Bretagne. Pour cerner les spécificités et l'identité de l'agriculture littorale dans notre région, ils vont recueillir les paroles des acteurs par les chemins, le long des champs et des grèves.

Parchemins, c'est le nom du projet, porté par l'*Inra* (Institut national de la recherche agronomique), dont un des volets consiste à réaliser chaque semaine une émission de radio, « Par les champs et par les grèves » à découvrir sur Radio Évasion et d'autres radios adhérentes de la Corlab (Coordination des radios libres bretonnes).

Extrait du site de Radio Evasion : Véronique Muzeau, salariée de la radio, interviewe une partie de l'équipe en octobre 2017, lors du lancement de l'émission Par le champs et par les grèves...

Illustration 5 – Les radios associatives membres de la Corlab



Le partenariat avec les radios adhérentes s'établit à deux niveaux : le programme Par les champs et par les grèves est proposé à toutes les radios adhérentes. Un partenariat privilégié est par ailleurs mis en place entre les chercheurs de terrain et les radios émettant sur les 5 sites d'étude. En 2017, ce sont les partenariats avec Radio Evasion (site de la baie de Douarnenez-Porzay), RadioActiv' (site du Trégor-Goëlo) et Plum'FM (site de Rhuys) qui ont été développés.

2. Bilan détaillé par axe

Le programme Parchemins est structuré en **6 axes de recherche** : trois axes thématiques (1,2,3) et trois axes transversaux (A, B, C). Les axes thématiques sont tournée vers la production de connaissances contextualisées sur l'agriculture littorale et leur partage. Les axes transversaux sont, quant à eux, orientés vers l'appui aux acteurs, la réflexivité et la production de connaissances génériques.

Chacun des axes est animé par un binôme de chercheurs. Le bilan détaillé par axe reprend les objectifs poursuivis par chacun d'entre eux, les actions mises en place, les premiers résultats et les perspectives.

Tableau 1 – Les 6 axes du programme Parchemins

Axe	Porteurs
<u>Axe 1</u> : Production et mise en forme des données contextuelles relatives à l'agriculture littorale en Bretagne, combinant approches quantitatives et qualitatives	Valérie Viaud (INRA-SAS), Rodéric Béra (Agrocampus Ouest – SAS)
<u>Axe 2</u> : Production, valorisation et publication de données qualitatives inédites	Sandrine Dupé (IREPS), Florence Revelin (INRA-LISIS)
<u>Axe 3</u> : Création d'espaces de rencontre et d'interaction mobilisant dans la durée des acteurs impliqués	Marine Legrand (INRA-LISIS), Alix Levain (INRA-LISIS)
<u>Axe A</u> : Animation, valorisation et pérennisation du projet	Chantal Gascuel (INRA-SAS), Alix Levain (INRA-LISIS)
<u>Axe B</u> : Ethique de la recherche collaborative et de la publicisation des données qualitatives sensibles en sciences sociales	Florence Revelin, Hervé Squidant
<u>Axe C</u> : Intermédiation et observation longitudinale des dynamiques d'apprentissage social	Marianne Cerf (INRA-LISIS), Alix Levain (INRA-LISIS)

2.1. Axe 1 : Production et mise en forme des données contextuelles relatives à l'agriculture littorale en Bretagne

Animation : Valérie Viaud et Rodéric Béra

2.1.1. Rappel des objectifs

L'enjeu de cet axe de recherche est **d'améliorer et de mettre à disposition les connaissances sur les problématiques et les dynamiques spécifiques de l'agriculture littorale en Bretagne**. Les transformations actuelles de l'agriculture littorale sont en effet méconnues, un travail spécifique est nécessaire pour caractériser les types d'agriculture pratiqués, et les pressions et opportunités à l'œuvre, en prenant en compte la diversité des contextes littoraux. Cet axe permettra *in fine* de répondre à la question de l'existence ou non d'une agriculture littorale.

Pour répondre à cet enjeu, 3 volets de recherche ont été identifiés, qui s'appuient sur des données et niveaux d'analyses différents, et constituent des regards complémentaires sur les dynamiques de l'agriculture littorale :

- Le **volet 1** porte sur **l'analyse du contexte et des enjeux relatifs à l'agriculture littorale bretonne, par l'exploration systématique des bases de données statistiques nationales et régionales, la spatialisation et la cartographie des données collectées**.
- Le **volet 2** porte sur **l'analyse des pressions des changements dans les systèmes agricoles, à partir de données qualitatives et quantitatives, leur modélisation systémique et la traduction de ces pressions en termes de dynamiques spécifiques de la configuration littorale**, pour des sites d'étude du projet présentant des configurations agro-littorales contrastées.
- Le **volet 3** porte sur **l'analyse agronomique des systèmes de production agricoles représentés en zone littorale**.

2.1.2. Actions mises en place

Volet 1

Des indicateurs quantitatifs, calculables à partir de bases de données statistiques nationales à résolution communale (INSEE, AGRESTE) et de données cartographiques d'occupation du sol (données LANDSAT, résolution de 30 m) ont été identifiés pour caractériser le contexte socio-économique, démographique et agricole du littoral (Tableau 2). Ces indicateurs permettent de décrire le contexte du littoral breton, son hétérogénéité, et de le comparer à celui du littoral français et de l'intérieur des terres en Bretagne. La délimitation du littoral retenue à ce stade pour cette première caractérisation est celle du territoire des communes riveraines de l'océan ou de la mer, telle que définie dans la loi littoral. En utilisant la profondeur temporelle des bases de données, nous nous attachons également à analyser la dynamique temporelle de ces indicateurs sur le littoral breton par rapport au reste du littoral français et à l'ensemble de la région Bretagne. Les données ont été extraites des bases de données nationales et organisées dans une base de données spécifique. Les indicateurs ont été calculés et cartographiés à une résolution communale.

Tableau 2 - indicateurs retenus pour la description du contexte socio-économique, démographique et agricole du littoral breton.

Catégorie	Indicateur	Source	Dates
Occupation du sol	Surface en forêt	Images LANDSAT	1985, 2005, 2010, 2015
	Surface artificialisée	Images LANDSAT	1985, 2005, 2010, 2015
	Surface agricole	Images LANDSAT	1985, 2005, 2010, 2015
	Surface en eau	Images LANDSAT	1985, 2005, 2010, 2015
Démographie	Densité de population	INSEE	2006-2016
	Structure de la population par classe d'âge	INSEE	2006-2016
	Structure de la population par classe d'âge	INSEE	2006-2016
Agriculture	Surface agricole utile	AGRESTE	1988, 2000, 2010
	Nombre d'exploitation	AGRESTE	1988, 2000, 2010
	Taille des exploitations	AGRESTE	1988, 2000, 2010
	Orientation technico- économique des exploitations	AGRESTE	2006-2012
	Statut des exploitations	AGRESTE	2006-2012
	Age moyen des exploitants	AGRESTE	2006-2012
Socio-économie	Population active par classe d'âge	INSEE	2006-2016
	Population active par secteur d'activité	INSEE	2006-2016
	Actifs agriculture + pêche	INSEE	2006-2016

Volet 2

Ce volet porte sur l'analyse des pressions qui induisent des changements dans les systèmes agricoles et la traduction de ces pressions en termes de dynamiques spécifiques de la configuration littorale : quelles sont les pressions qui s'exercent ? Quelles sont les dynamiques des pressions ? Comment et sur quelle étendue spatiale impactent-elles les trajectoires des systèmes agricoles ? Comment ces pressions se traduisent-elles en termes d'organisation spatio-temporelle de l'agriculture dans un territoire littoral ? Ce volet mobilise à la fois sur les données quantitatives (statistiques, cartographiques) et les données ethnographiques qualitatives collectées dans le cadre du projet. Il a une dimension spatio-temporelle forte et est centré sur la qualification des processus de changement. Nous proposons de formaliser les pressions en jeu, dans une modélisation systémique à l'échelle des sites d'étude permettant la formalisation et la représentation des interactions entre les dynamiques agricoles, les autres activités anthropiques et les dynamiques naturelles, à différentes échelles d'espace et de temps.

Une analyse bibliographique a été réalisée sur la thématique des pressions-transformations et des cadres de modélisation permettant de formaliser et de représenter des pressions (ex : modélisation conceptuelle, cartes modèle, modélisation multi-agents).

Volet 3

A première vue, les systèmes de production agricole sont divers et ne présentent pas de spécificité évidente. L'analyse grossière des types de productions dominants à travers l'orientation technico-économique majoritaire à l'échelle communale, montre en effet qu'il existe une diversité de types de production sur le littoral, allant des systèmes de polyculture-élevage et poly-élevage présents sur l'ensemble du territoire breton, à des systèmes de production horticoles ou de légumes primeurs de plein champ rencontrés en Bretagne uniquement sur le littoral.

Une analyse agronomique fine des systèmes de production agricole sera réalisée dans le cadre de ce volet, pour identifier les déterminants des systèmes de production agricole et des systèmes de culture, et comprendre leur fonctionnement en interaction avec le territoire et les filières. Ce travail est réalisé à l'échelle des sites d'étude.

2.1.3. Résultats et perspectives

Volet 1

Les premiers résultats montrent une diminution du nombre d'exploitations agricoles par kilomètre carré sur le littoral breton, comme sur le littoral français et dans l'intérieur des terres en Bretagne entre 1998 et 2010. La diminution est toutefois plus marquée sur le littoral breton (fig.1 a et b). Dans le même temps on constate une augmentation de la surface des exploitations agricoles, partout, avec une superficie d'exploitations en 2010 qui est 2,2 à 2,5 fois celle des exploitations en 1988. La taille des exploitations sur le littoral breton reste inférieure à celle observée dans l'intérieur des terres (fig. 2 a et b). Cette analyse et le croisement des différents types de données sont à poursuivre début 2018. Les indicateurs seront mis à disposition de l'ensemble du collectif du projet Parchemins et mis en discussion *via* le site internet. Une analyse et une interprétation commune seront proposées. Les cartes seront publiées via le portail de l'information cartographique GéoSAS de l'UMR SAS (<http://geowww.agrocampus-ouest.fr/web/>).

fig 1a : Evolution de la densité d'exploitations agricoles de 1988 à 2010 en Bretagne

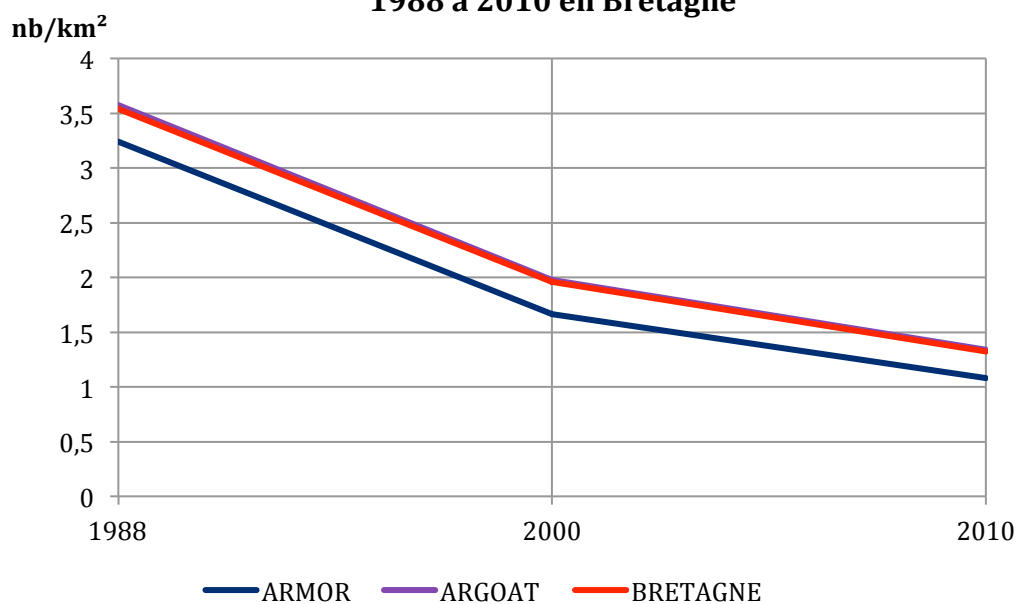
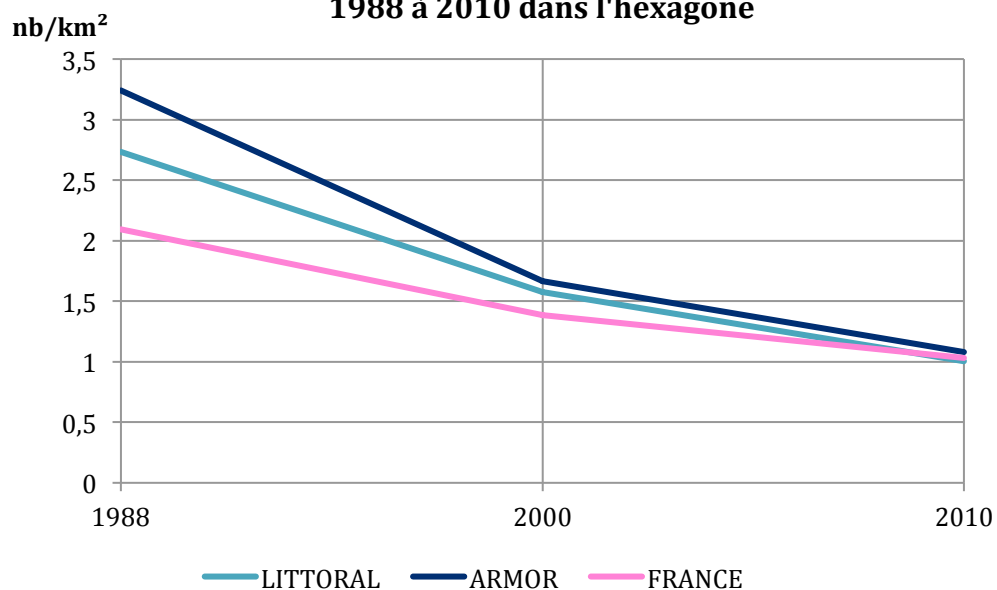
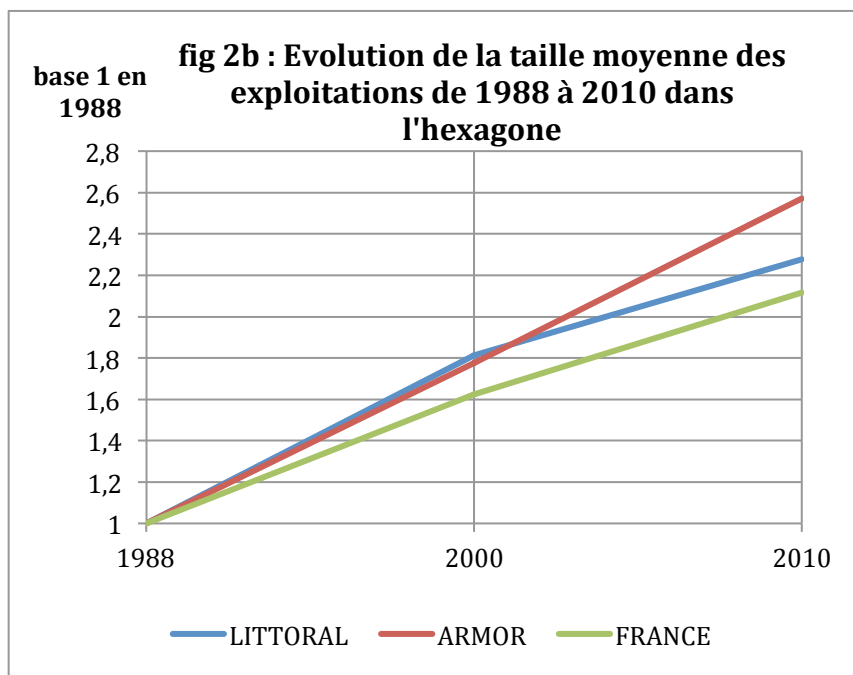
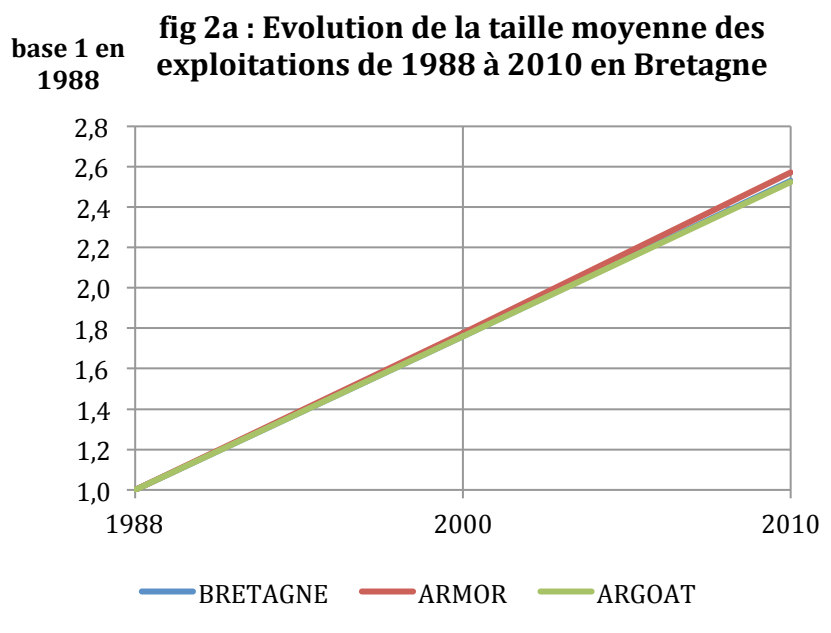


fig 1b : Evolution de la densité d'exploitations agricoles de 1988 à 2010 dans l'hexagone





Volet 2

Dans un premier temps, nous proposons de tester une modélisation conceptuelle prenant appui sur les concepts de socio-écosystèmes (SES)³ et de résilience⁴. Nous faisons l'hypothèse ces concepts sont pertinents pour aborder la question des pressions transformatrices, qui impliquent des interactions denses, mais difficiles à saisir, entre les systèmes sociaux et les systèmes écologiques. La résilience nous permet de nous interroger sur la façon dont le SES réagit à une perturbation, comment il s'adapte à la fréquence et à l'intensité de ces perturbations, et comment nous le transformons. Ce concept a été utilisé essentiellement pour l'étude de systèmes faiblement anthropisés ; mais il a aussi été mobilisé pour l'étude d'agrosystèmes⁵. Il devrait nous permettre de comprendre les dynamiques de changement des socio-écosystèmes littoraux et d'améliorer nos connaissances des transformations en cours sur le littoral breton. Plusieurs cadres théoriques ont été proposés pour étudier les socio-écosystèmes. Nous proposons de confronter ces cadres aux données ethnographiques (entretiens) : (1) pour voir si ces cadres sont adaptés et quels sont les plus pertinents pour représenter la diversité des points de vue sur les pressions exercées sur l'agriculture ; et (2), pour analyser si le cadre conceptuel des socio-écosystèmes permet de mettre en lumière le degré de connaissances qu'ont les acteurs des interactions spatiales et temporelles dans le système social et dans le système écologique.

Ce travail de test méthodologique sera réalisé en premier lieu sur le site de la Baie de Douarnenez, pour lequel nous disposons d'ores et déjà d'un corpus significatif d'entretiens ethnographiques non directifs⁶. Ce corpus sera complété par quelques entretiens supplémentaires. Ce travail donnera lieu à une publication scientifique courant 2018. Nous testerons enfin si les représentations fournies par les cadres SES peuvent servir d'outils de dialogue entre les acteurs du terrain.

Volet 3

Des enquêtes en exploitations agricoles seront réalisées de janvier à mars 2018 pour décrire les systèmes de productions et systèmes de culture sur le site de la Presqu'île de Rhuys, de la zone littorale vers l'intérieur des terres. Il débouchera sur l'analyse des spécificités ou des similitudes de systèmes de production de la zone littorale par rapport à la zone rétro-littorale.

³ Berkes F., Folke C. (Eds.), 1998. *Linking Social and Ecological Systems: Management Practices and Social Mechanisms for Building Resilience*. Cambridge University Press; Liu, J., Dietz, T., Carpenter, S. R., Alberti, M., Folke, C., Moran, E., ... & Ostrom, E. (2007). Complexity of coupled human and natural systems. *Science*, 317(5844) : 1513-1516.

⁴ Holling C.S., 1973. Resilience and stability of ecological systems. *Annual Review of Ecology and Systematics* 4: 2-23; Holling, C. S., & Gunderson, L. H. (Eds.). (2002). *Panarchy: understanding transformations in human and natural systems*. Island Press ; Walker, B., Holling, C. S., Carpenter, S., & Kinzig, A. (2004). Resilience, adaptability and transformability in social-ecological systems. *Ecology and society*, 9(2).

⁵ Rist, L., A. Felton, M. Nyström, M. Troell, R. A. Sponseller, J. Bengtsson, H. Österblom, R. Lindborg, P. Tidaöker, D. G. Angeler, R. Milestad, and J. Moen. 2014. Applying resilience thinking to production ecosystems. *Ecosphere* 5(6):73

⁶ Levain A. 2014. *Vivre avec l'algue verte : médiations, épreuves et signes*. Thèse de doctorat en ethnologie et anthropologie sociale. Muséum National d'Histoire Naturelle.

2.2. Axe 2 : Produire, valoriser et publiciser des données qualitatives inédites

Animation : Florence Revelin, Sandrine Dupé

2.2.1. Bilan transversal et perspectives

Rappel des objectifs

Cet axe vise à **appuyer et à coordonner les enquêtes ethnographiques sur les différents sites d'étude, dans la perspective de rendre disponible et vivante auprès d'un public élargi la parole des habitants des sites étudiés**, en particulier celle des agriculteurs, au travers d'un site Internet, alimenté par des témoignages, des archives, des documentaires radio, etc.

Sur un plan scientifique, il implique de construire de façon concertée un **protocole commun de collecte et d'analyse des données**.

Actions mises en place

Le protocole d'enquête a été réalisé au cours du 1^{er} trimestre 2017 et a permis à chacune des 4 chercheuses en charge des enquêtes ethnographiques d'être équipées d'un cadre commun avant leur arrivée sur le terrain. Le protocole est par ailleurs conçu comme un point d'appui pour les membres de l'équipe scientifique qui sont amenés à collecter ponctuellement des données qualitatives.

Un groupe de travail restreint réunissant les animatrices de l'axe et les ethnologues de l'équipe Parchemins s'est réuni mensuellement. Y sont traitées les questions liées à la production de données ethnographiques, et plus largement les enjeux d'articulation des enquêtes ethnologiques avec les autres travaux développés dans Parchemins.

Un document rappelant les principes de l'enquête qualitative et l'hétérogénéité des données pouvant être collectées, à destination de l'ensemble de l'équipe interdisciplinaire, a été élaboré.

De nouvelles données qualitatives ont été collectées sur deux terrains déjà ouverts (baie de Douarnenez et baie de la Forêt), et les deux « nouveaux terrains » définis en début d'année ont été ouverts (Presqu'île de Rhuys, Goëlo).

Le site Internet a été investi dès son ouverture au 1^{er} trimestre par la rédaction d'articles ouverts au grand public, en particulier une vingtaine de portraits d'agriculteurs ou d'acteurs de l'agriculture sur les territoires, accessibles sur le site internet www.parchemins.bzh.

Résultats et perspectives

Outre les résultats des enquêtes de terrain sur chacun des sites (voir ci-dessous : 2.2.2.), l'année 2017 a permis de clarifier le cadre éthique et méthodologique dans lequel les données qualitatives (en particulier, celles qui comportent des informations à caractère personnel) peuvent être partagées, rendues publiques, réutilisées par des communautés de recherche élargies. La construction de ce cadre a nécessité une articulation permanente avec les concepteurs du système d'information Parchemins. Une fois le cadre déontologique clarifié, il conviendra de statuer sur les modes de publication non scientifique des données collectées *via* le site internet. Le second chantier d'importance en 2018 est l'archivage en ligne et le partage des données qualitatives collectées, via le catalogue CKAN. L'année 2018 sera également dédiée au lancement de l'analyse transversale des données issues des enquêtes ethnologiques, et leur croisement avec les analyses produites dans l'axe 1 à l'échelle des sites d'étude.

Tableau 3 – Périodes de terrain (réalisées et programmées) sur les 5 sites d'étude

	Année 2017												Année 2018												Année 2019													
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12		
Presqu'île de Rhuys																																						
Baie de la Forêt																																						
Douarnenez																																						
Baie de Lannion																																						
Goëlo																																						

Tableau 4 – Bilan et objectifs de collecte et d'analyse d'entretiens semi-directifs par site d'étude

	Nombre d'entretiens réalisés avant Parchemins	Nombre d'entretiens réalisés pour Parchemins	Estimation du corpus d'entretien total (objectif)																																
Presqu'île de Rhuys	0	48 interlocuteurs : <table> <tr> <th></th><th>Agri</th><th>Autre</th><th>total</th></tr> <tr> <td>Entretiens</td><td>8</td><td>12</td><td>20</td></tr> <tr> <td>Echanges informels</td><td>15</td><td>13</td><td>28</td></tr> <tr> <td>Total</td><td>23</td><td>28</td><td>48</td></tr> </table>		Agri	Autre	total	Entretiens	8	12	20	Echanges informels	15	13	28	Total	23	28	48	<table> <tr> <th></th><th>Agri</th><th>Autre</th><th>total</th></tr> <tr> <td>Entretien</td><td>20/25</td><td>x</td><td>x</td></tr> <tr> <td>Echange informel</td><td></td><td>x</td><td>x</td></tr> <tr> <td>Total</td><td>50</td><td>x</td><td>x</td></tr> </table> X : pas d'objectif particulier		Agri	Autre	total	Entretien	20/25	x	x	Echange informel		x	x	Total	50	x	x
	Agri	Autre	total																																
Entretiens	8	12	20																																
Echanges informels	15	13	28																																
Total	23	28	48																																
	Agri	Autre	total																																
Entretien	20/25	x	x																																
Echange informel		x	x																																
Total	50	x	x																																
Baie de la Forêt	62 (dont 23 professions agricoles)	21 interlocuteurs : <table> <tr> <th></th><th>Agri</th><th>Autres</th><th>Total</th></tr> <tr> <td>Entretiens</td><td>18</td><td>3</td><td>21</td></tr> </table>		Agri	Autres	Total	Entretiens	18	3	21	83 : Objectif atteint																								
	Agri	Autres	Total																																
Entretiens	18	3	21																																
Douarnenez	81 (dont 26 professions agricoles)	5 interlocuteurs <table> <tr> <th></th><th>Agri</th><th>Autres</th><th>Total</th></tr> <tr> <td>Entretiens</td><td>4</td><td>3</td><td>7</td></tr> </table>		Agri	Autres	Total	Entretiens	4	3	7	Objectif du nombre d'entretiens à mener dans le cadre de Parchemins : 15 (dont 10 agriculteurs) Soit un total de 96 entretiens																								
	Agri	Autres	Total																																
Entretiens	4	3	7																																
Baie de Lannion	73 (dont 20 professions agricoles)		Objectif : 15 (dont 10 agriculteurs) Soit un total de 88 entretiens																																
Goëlo	0	17 interlocuteurs <table> <tr> <th></th><th>Agri</th><th>Autre</th><th>total</th></tr> <tr> <td>Entretiens</td><td>10</td><td>4</td><td>14</td></tr> <tr> <td>Echanges informels</td><td>3</td><td></td><td>3</td></tr> <tr> <td>Total</td><td>13</td><td>4</td><td>17</td></tr> </table> + 1 réunion publique		Agri	Autre	total	Entretiens	10	4	14	Echanges informels	3		3	Total	13	4	17	Objectif du nombre d'entretiens à mener dans le cadre de Parchemins : 50																
	Agri	Autre	total																																
Entretiens	10	4	14																																
Echanges informels	3		3																																
Total	13	4	17																																

Tableau 5 - Bilan et objectifs de collecte et d'analyse des délibérations municipales par site d'étude

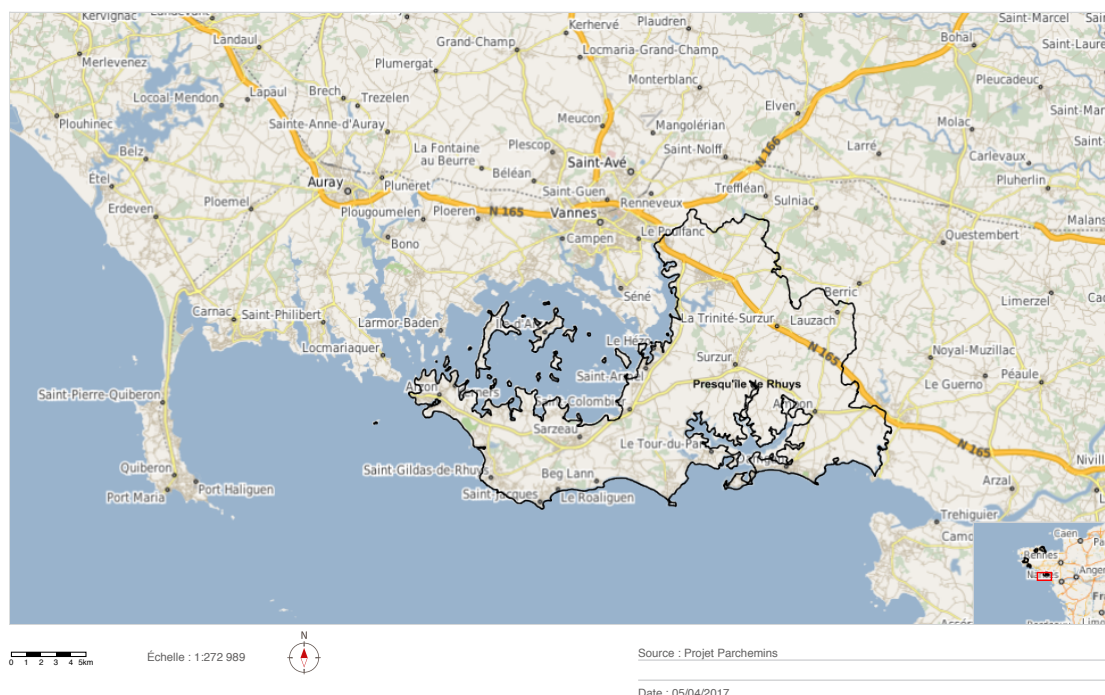
	Délibérations collectées Communes + périodes	Estimation des collectes de délibération à réaliser
Presqu'île de Rhuys	1 commune 1957/1982	Même commune, années 1945 à 1956 et années 1982-2017i (en f° données accessibles)
Baie de la Forêt	4 communes, 1939-2012	Années 2012-2018
Douarnenez	3 communes, 1939-2012	Années 2012-2018 + 1 commune
Baie de Lannion	3 communes, 1939-2011	Années 2012-2018
Goëlo	1 commune, 1945-1961	Années 1962-2018

2.2.2. Bilan par site d'étude

2.2.2.1. Site d'étude de la presqu'île de Rhuys

Enquêtrice principale : Marine Legrand

geOrchestra Site d'étude Rhuys



Le site d'étude de la presqu'île de Rhuys présente une double façade maritime très contrastée : la presqu'île est bordée d'un côté par le Golfe du Morbihan, par le Mor braz de l'autre (c'est-à-dire la façade océanique). Le territoire se distingue par une forte pression foncière, liée à son attractivité à la fois touristique et résidentielle, ainsi que par une forte proportion d'espaces naturels protégés. Les enjeux de patrimonialisation des espaces non bâtis y sont très présents. A la différence d'autres territoires îliens ou presqu'îliens, une activité agricole significative y est encore présente.

Contexte

Le choix de ce terrain a répondu à la logique suivante : de manière à examiner la diversité des pressions qui s'exercent sur les territoires littoraux, il s'agissait ici de s'intéresser à un territoire sur lequel la pression foncière est dense et ancienne, d'où l'idée de se tourner vers un espace à la fois attractif du point de vue démographique, ici en lien avec la question touristique et contraint du point de vue spatial (une presqu'île). La presqu'île de Rhuys, contrairement à sa voisine Quiberon par exemple, comporte une activité agricole réelle, avec une cinquantaine d'exploitations agricoles en activité. En outre, le territoire est ouvert sur deux façades maritimes, le golfe du Morbihan au Nord et l'océan Atlantique au Sud, ce qui laissait présager des dynamiques socio-spatiales différenciées.

Déroulement

L'enquête ethnographique a débuté en mai 2017. Elle a jusqu'à présent consisté en 37 jours d'enquête répartis sur les mois de mai à juillet. 21 jours d'enquête sont encore prévus d'ici la mi-

janvier 2018 avec l'objectif de rencontrer, au moins, l'ensemble des agriculteurs volontaires pour participer au projet. Au-delà des entretiens et observations, ont été collectés des documents d'archives (délibérations municipales de la commune de Sarzeau) et contemporains (presse, communication institutionnelle, brochures publicitaires, iconographie). Un travail photographique a été entamé pour aborder la question paysagère de manière fine (diversité du parcellaire, trame bocagère, ligne de côte).

Premiers résultats

La presqu'île de Rhuys s'est spécialisée depuis les années 1960 dans l'accueil touristique, notamment *via* la construction de deux infrastructures majeures que sont le port du Crouesty, deuxième plus grand port de plaisance de France après La Rochelle, et la route départementale qui traverse le territoire jusqu'au port, situé à son extrémité. Le territoire s'est fortement urbanisé depuis, en lien avec l'afflux croissant de vacanciers, en particulier au plus proche des côtes et à la pointe. Ainsi l'activité agricole a complètement disparu de la commune d'Arzon qui abrite le port. Néanmoins, on trouve encore une agriculture diversifiée avec des exploitations de relativement petite taille. Elle se concentre aujourd'hui sur l'intérieur et la base de la presqu'île, où la trame bocagère est encore bien visible, même si elle semble tendre à s'effiloche. Ainsi, ce territoire semble n'avoir pas vraiment pris le virage de l'intensification, par ailleurs largement embrassé dans les années 1960 au niveau régional. L'élevage ovin y est bien présent, prolongeant une différence ancienne avec l'intérieur des terres morbihannaises. Voisinent ainsi des exploitations en polyculture / poly-élevage, en élevage bovin laitier et pour la viande, maraichage, grandes cultures, et un certain nombre de configurations atypiques en activité ou en projet, dans leur mode de production (telles que chèvres angora, plants maraichers, herbes aromatiques,...) ou leur mode d'exploitation (éco-pâturage, ferme pédagogique, maraichage d'insertion...). L'installation d'exploitations qui s'inscrivent explicitement dans une critique radicale vis-à-vis du modèle agricole dominant est observée depuis les années 1990. Elle s'accroît ces dernières années, en parallèle d'un ensemble de conversions à l'agriculture biologique d'exploitations qui suivent des logiques variées.

Des liens multiples et complexes avec le tourisme

Interroger les relations entre agriculture et tourisme sur Rhuys peut se faire selon deux questions connexes. La première et la plus évidente est celle de la pression foncière. Le premier élément concerne le manque d'accès aux terres pour les agriculteurs et en particulier pour les projets d'installation, le prix élevé du foncier. Ensuite vient l'urbanisation du littoral en tant que telle, qui pose des difficultés directes et indirectes aux pratiques agricoles au-delà de la consommation de terres : on peut citer la densité de la circulation routière en période de vacances ou encore, le voisinage entre vacanciers et bétail. Enfin, la concurrence entre usages agricoles des terres non bâties et autres usages représente un point de tension non négligeable (maintien des terres en friche pour la chasse, mais aussi campings, centres équestres, bases de loisirs, parcelles privées de déjeuner du dimanche, stockage de bateau ou caravanning, dents creuses et autres espaces dits tiers, en lien avec l'urbanisation).

La seconde question renvoie à l'afflux touristique estival comme facteur clé de structuration du bassin de consommation : le tourisme influence, en lien avec la périurbanisation du territoire, les pratiques agricoles et la forme des circuits de transformation et distribution. Ainsi il offre des opportunités à la vente directe pour différents produits issus du maraichage et de l'élevage (viande, laine, produits laitiers). Il favorise également l'agriculture biologique et plus largement les pratiques répondant à des cahiers des charges associés à des démarches qualitatives. La saisonnalité très marquée influence également les pratiques de transformation. La question des inégalités économiques se trouve ici posée selon deux angles qui entrent en tension : entre les producteurs de la presqu'île et ceux qu'ils nourrissent d'une part, et d'autre part, en lien avec l'accès à une nourriture de qualité pour l'ensemble des vacanciers mais aussi pour les habitants permanents.

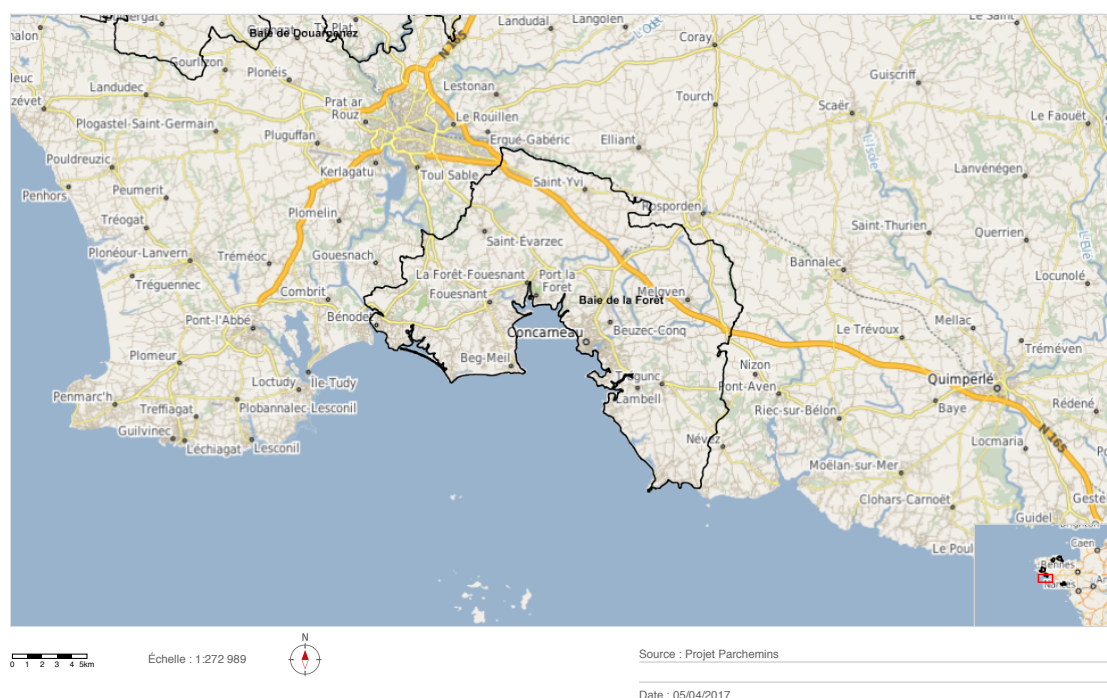
Du point de vue paysager, l'agriculture ne semble pas représenter en tant que tel un atout touristique au sens où elle serait mise en avant dans la communication institutionnelle locale. Néanmoins les secteurs s'entremêlent à plusieurs niveaux : de nombreuses exploitations se sont diversifiées en lien avec l'accueil (gîte, camping, restauration, spectacle) et le bocage fait clairement partie des aménités dont bénéficient les cyclistes, marcheurs et cavaliers qui fréquentent les différents centres équestres locaux. Enfin, du point de vue de l'alimentation, cela se traduit par un intérêt pour les produits associés au terroir de Rhuys (une association a été créée pour mettre en valeur cette appellation) et plus largement, la vente directe ou en circuit court, à la ferme, sur les marchés et au sein d'autres lieux de distribution.

Perspectives

Il nous apparaît pertinent d'approfondir la question des relations entre agriculture et tourisme en contexte littoral en suivant ces deux directions. Il s'agira alors d'une part d'en saisir la complexité, en s'attachant notamment à l'évolution des politiques publiques au cours du temps depuis les années 1960. Il s'agira également, à une échelle plus étroite, de mieux comprendre comment les trajectoires des exploitations agricoles de la presqu'île se situent dans ces dynamiques territoriales.

2.2.2.2. Site d'étude de la baie de la Forêt

Enquêtrices principales : Arsinée André et Alix Levain



Le site d'étude de la baie de la Forêt est un territoire emblématique du tourisme littoral de la côte sud de la Bretagne. Le territoire est densément peuplé et marqué par une périurbanisation accélérée, du fait de sa proximité avec la 2^{ème} et la 3^{ème} agglomérations du Finistère (Quimper et Concarneau). L'agriculture y est très diversifiée. Elle reste fortement représentée sur les communes rétro-littorales. De nombreuses industries agro-alimentaires y sont implantées.

Contexte

Les enquêtes de terrain réalisées sur la baie de la Forêt s'inscrivent dans le cadre d'un stage se déroulant de septembre jusqu'à la mi-janvier. Les entretiens sont donc réalisés par une stagiaire en charge de ce terrain d'étude, jusqu'à ce que le relais soit pris par une chercheuse de l'équipe. Les données collectées sur le terrain ont pour objectif d'apporter une meilleure compréhension des transformations et des évolutions du monde agricole en zone littorale. Elles permettent également d'appréhender les réseaux d'acteurs qui caractérisent ce territoire et d'identifier la nature des enjeux qui y sont associés. Ce travail de recherche s'inscrit dans la démarche plus générale du projet Parchemins de créer des espaces d'échange durables sur ces questions auprès de l'ensemble des communautés impliquées sur ce territoire. Dans ce but, certains de ces entretiens sont utilisés pour la réalisation d'émissions radiophoniques.

Déroulement

De septembre et novembre, plus de vingt entretiens auront été réalisés sur le terrain d'étude de la baie de la Forêt. Ces entretiens ont été menés auprès de nombreux acteurs du territoire, principalement des agriculteurs, certains exerçant également des fonctions politiques localement. Ces données font l'objet d'un travail de retranscription et d'analyse au cours du mois de décembre.

En outre, une série d'émissions radiophoniques a été réalisée. A travers des portraits d'agriculteurs aux profils différents, celles-ci offrent un aperçu des évolutions du monde agricole sur le territoire d'étude concerné. Enfin, les premières bases d'une collaboration avec le lycée agricole de Bréhoulou (Fouesnant) ont été posées à la suite de rencontres et entretiens menés auprès d'enseignants exerçant au sein de l'établissement.

Premiers résultats

Jusqu'à présent, le travail d'analyse et d'interprétation des données n'a pas encore été effectué à proprement parler. Certaines observations générales peuvent toutefois être relevées.

La baie de la forêt se caractérise tout d'abord par un étalement urbain croissant à la périphérie de Quimper et qui s'étire jusqu'à la côte. Ceci s'explique notamment par l'attrait touristique de cette zone littorale. En effet, de nombreux bourgs s'affichent aujourd'hui clairement en tant que véritables stations balnéaires, à l'instar de Fouesnant, symbole de cette *Riviera bretonne*. Cette observation a pu être vérifiée à travers les entretiens : « sachant qu'à Fouesnant on peut dire que c'est quand même les touristes qui ont gagné... », résume ainsi un agriculteur. Cette remarque suggère une certaine forme de concurrence entre les secteurs touristique et agricole, notamment sous l'angle de la question foncière. Le prix de la terre a fortement augmenté au cours des ans, certains terrains faisant même aujourd'hui l'objet d'une véritable spéculation immobilière. Par contraste, de nombreux agriculteurs constatent un nombre croissant de parcelles en friche en bord de côte. Les propriétaires de ces terrains non-constructibles renoncent souvent à leur entretien, laissant la végétation se densifier rapidement. Dans leurs témoignages, de nombreux agriculteurs ont abordé cette question de l'entretien du paysage, tâche qui leur est souvent dévolue, et reste encore pourtant faiblement reconnue. Ils dénoncent l'absence de prise en compte de leur rôle dans l'entretien des talus en bord de route, ou encore des prairies et des zones humides. Pour beaucoup, ce travail n'est pas valorisé, que ce soit sur le plan sociétal ou économique, et justifierait une rémunération, dans la mesure où ils y dédient une partie non négligeable de leur temps de travail et utilisent leurs propres outils pour le réaliser.

Le caractère spécifique de l'agriculture littorale n'est pas toujours identifié en tant que tel. Tous n'y voient pas une forme particulière d'agriculture. Cette faible visibilité peut trouver – dans une certaine mesure – une justification d'ordre spatial. Le territoire de la baie de la forêt se distingue en effet d'autres terrains d'étude par la présence d'une route à quatre voies, la voie express N165, au nord de la zone étudiée. Celle-ci agit comme une véritable frontière physique entre les zones littorale et intérieure : les élevages se situent en majorité au nord de la voie express (notamment les élevages hors-sol de porcs et volailles), tandis que le bord de mer accueille davantage de cultures de céréales ainsi que du maraîchage, contribuant à une certaine « végétalisation » du littoral décrite à plusieurs reprises. L'élevage de vaches laitières ou à viande est quant à lui présent de manière relativement homogène sur l'ensemble de la baie. Les personnes interrogées n'identifient pas toutes les caractéristiques qui viennent d'être décrites. Si elles reconnaissent une spécificité de l'exercice d'une activité agricole en zone côtière, celle-ci est perçue de différentes manières : contact direct via des proches au monde maritime ; beauté des paysages et loisirs liés à la mer ; climat pédoclimatique caractéristique ; impacts de l'agriculture sur le milieu marin et les cours d'eau, plans algues vertes, etc. ; présence du tourisme qui peut ouvrir sur de nouveaux débouchés pour les maraîchers, notamment en été, mais crée également une pression sur le foncier et l'accès aux terres ; etc.

À ces observations de transformations locales s'ajoute le constat fait à l'échelle nationale d'un agrandissement de la taille des structures agricoles et de la disparition des petites exploitations

familiales. On remarque toutefois une augmentation du nombre d'installations en maraichage bio sur de petites surfaces à proximité de la côte. Ce sont souvent des jeunes n'étant pas issus du monde agricole. Ces néo-ruraux privilégient la transformation de leurs produits directement sur l'exploitation, les circuits courts, ou la vente directe aux réseaux de grande distribution. Les débouchés économiques qu'offre la forte activité touristique de la zone jouent un rôle favorable indéniable dans l'installation de ces nouveaux agriculteurs. Chose intéressante, cette analyse rejoint celle faite sur un autre terrain d'étude du projet Parchemins sur lequel on retrouve des enjeux liés au tourisme : la Presqu'île de Rhuys.

Au fil des entretiens, la distinction communément établie entre « bios » et « conventionnels » s'est révélée être peu pertinente, pour ne pas dire contreproductive. La réalité est en effet beaucoup plus complexe et ne peut se satisfaire de cette typologie réductrice ne rendant pas compte de la diversité des systèmes et des démarches individuelles des agriculteurs. Les acteurs peuvent faire des choix en termes d'évolution de leurs exploitations pour des raisons différentes, et développer des pratiques qui leur sont propres, même si tous reconnaissent réagir à des dynamiques à l'échelle mondiale.

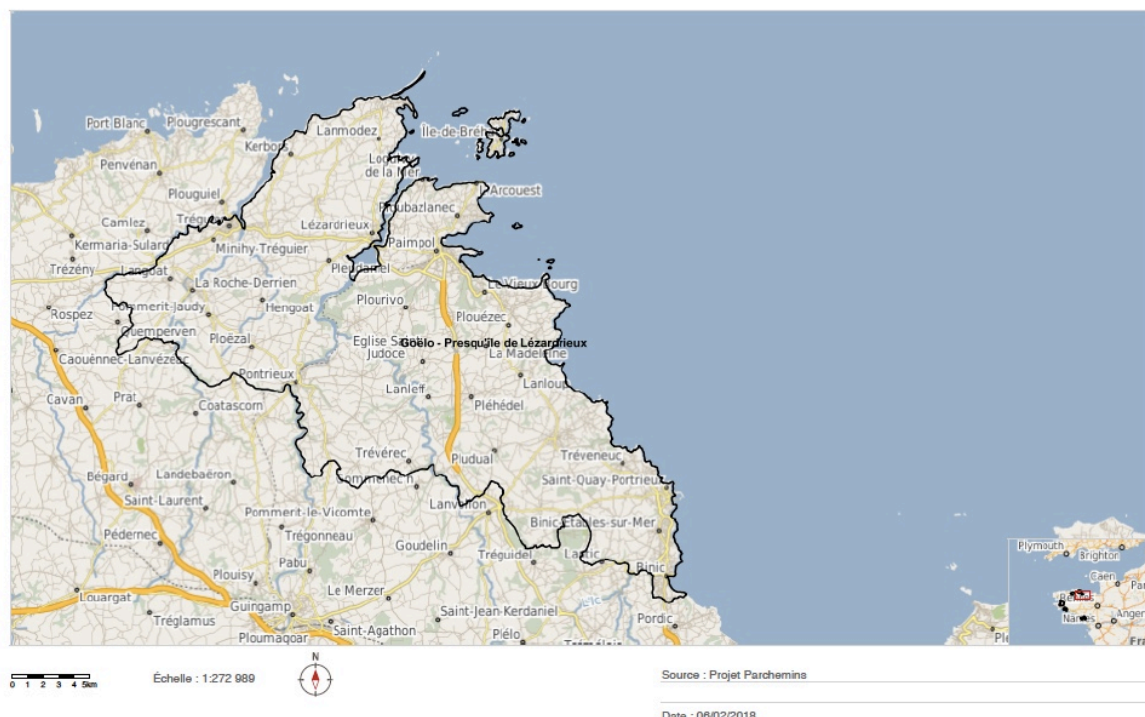
Perspectives

Pour 2018, l'enjeu sur ce terrain est double :

- Approfondir le partenariat avec les acteurs du territoire, ce qui passera en particulier par l'organisation d'un événement fédérateur, les *Rencontres documentaires Agriculture et littoral*.
- Expérimenter des formes de valorisation des données et de médiation scientifique nouvelles :
 - par la réalisation d'une *story map* sur le site internet du projet Parchemins, réunissant un ensemble de données hétérogènes (enregistrements audio, photographies, archives manuscrites, cartes, etc.) mises en relation les unes avec les autres.
 - par la diffusion d'une série de 6 émissions radio présentant des portraits d'agriculteurs aux profils et parcours différents
 - par l'écriture d'un article dans une revue grand public de reportages d'investigation approfondis

2.2.2.3. Site d'étude du Goëlo – Presqu'île de Lézardrieux

Enquêtrice principale : Sandrine Dupé



Le territoire du Goëlo-Presqu'île de Lézardrieux présente plusieurs traits saillants : les cultures légumières intensives sous serre et de plein champ, très inféodées à la proximité du littoral, y sont fortement représentées. Les productions légumières se distinguent par leur haut degré d'intégration et la présence d'un salariat agricole important. Le tourisme y est présent, mais la pression foncière reste limitée.

Contexte

L'enquête de terrain sur ce site d'étude est réalisée en partenariat avec l'IREPS, qui dispose d'une antenne à Saint-Brieuc facilitant l'accès au site sur la durée du programme Parchemins. L'enquête ethnographique s'est échelonnée sur l'ensemble de l'année 2017 et n'est pas encore achevée.

Premiers résultats

L'accès aux acteurs agricoles, sur ce territoire, s'avère moins aisé que sur les autres sites d'étude. Cela s'explique par plusieurs facteurs. D'une part, par la nouveauté du terrain, qui nécessite un temps d'immersion plus important pour identifier les points d'entrée possibles. D'autre part, le type d'agriculture qui s'y pratique n'est pas étranger à cette difficulté. Quoique le site d'étude ne soit pas plus étendu que les autres, y travaillent en effet un nombre beaucoup plus important d'exploitants. La grande majorité d'entre eux sont affiliés à la même coopérative de producteurs (l'Union des Coopératives de Paimpol et de Tréguier – UCPT). Les contraintes organisationnelles liées au calendrier des cultures et à leur charge de travail très importante les rend peu disponibles et peu

accessibles. Ceci est également valable pour les salariés permanents et saisonniers, qui connaissent des conditions de travail et de vie éprouvantes. L'enquête a néanmoins permis de mettre en évidence les grandes caractéristiques de ce type d'agriculture spécialisée et intégrée, ses conséquences sur la socialisation des exploitants et la forte segmentation sociale qui en découle.

Par ailleurs, de nombreux contacts ont pu être établis avec des producteurs pratiquant des agricultures alternatives ou minoritaires, soit dans le cadre d'une rupture avec le modèle local dominant, soit dans le cadre d'un projet d'installation. Ils mettent en évidence des contre-modèles émergents, et une polarisation très prononcée des systèmes et des mondes agricoles sur le territoire.

Enfin, l'année 2017 a permis de collecter de nombreuses données d'archives et des témoignages sur l'histoire des transformations agricoles sur le territoire. Elle a également été l'occasion de développer les relations avec la radio associative Radio'Activ, et d'initier des partenariats avec des associations culturelles locales, qui seront remobilisés dans le courant de l'année 2018.

Perspectives :

En 2018, la collecte de données se poursuivra et s'achèvera grâce à l'accueil au 1er semestre d'un stagiaire de Master 2 Environnement, Dynamique des territoires et sociétés (Muséum national d'histoire naturelle/AgroParisTech).

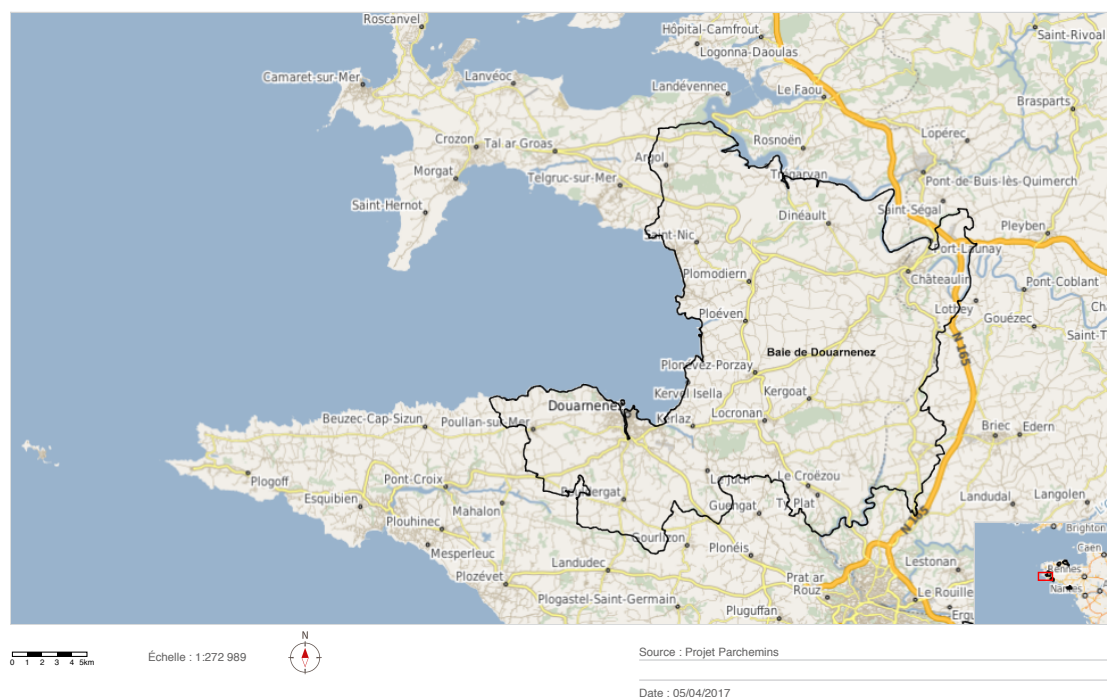
Le partenariat local se matérialisera par la réalisation et la diffusion de 3 documentaires radiophoniques et la mise en œuvre d'un projet d'exposition photographique contée, sur le thème des travailleurs du légume, en partenariat avec l'association paimpolaise *L'image qui parle*.

2.2.2.4. Site d'étude de la baie de Douarnenez

Enquêtrice principale : Alix Levain



Sites d'étude parchemins DZ



Le site de la baie de Douarnenez-Porzay regroupe 18 communes. Sur le plan agricole, cette région se caractérise par une prédominance de l'élevage intensif (ruminants et granivores), sur des exploitations majoritairement familiales qui pratiquent souvent, fait rare dans la région, plusieurs types d'élevage (par exemple, élevage laitier et atelier d'engraissement de porcs). L'agriculture y est encore très présente, y compris dans les espaces les plus proches du littoral. Ceux-ci restent en effet peu urbanisés, la plupart des bourgs se situant plutôt à l'intérieur des terres et le tourisme, d'ampleur modeste, étant principalement fondé sur des infrastructures légères et/ou temporaires.

Contexte :

Ces dernières années, la réduction du nombre d'exploitations agricoles dans le Porzay s'est poursuivie accompagnée, fait nouveau depuis 2013-2014, d'une réduction des effectifs animaux. A l'heure actuelle, le chiffre d'affaire généré par l'agriculture sur le site d'étude est comparable à celui que génèrent les activités touristiques.

L'une des problématiques marquantes sur ce territoire est la présence de marées vertes depuis la fin des années 1970. Ce phénomène est à l'origine d'une forte polarisation locale entre, d'une part, défenseurs d'un maintien de l'activité agricole sur le littoral, quitte à envisager son évolution graduelle vers une plus grande performance environnementale, d'autre part, opposants à l'agriculture intensive et défenseurs de la qualité de l'environnement littoral. Ces oppositions se sont accentuées dans les années 2000, avec la modification de la sociologie des habitants des communes rurales du fond de la baie, qui se résidentialisent.

Objectifs :

La baie de Douarnenez a déjà fait l'objet de deux enquêtes ethnographiques au cours de recherches menées en 2010 et 2012-2013. Le corpus de données disponibles est donc très important⁷ et permet d'appréhender *via* les données qualitatives les évolutions les plus récentes de l'agriculture sur le territoire. Il permet également de consacrer, par rapport aux autres sites, davantage de temps à la construction de projets locaux, proportionnellement à celui consacré à la collecte des données.

Les objectifs principaux sur ce site sont donc :

- de réaliser une nouvelle campagne d'entretiens permettant l'actualisation et la mise en perspective des données déjà disponibles ;
- de construire des dispositifs d'interaction accompagnée et de participation portant sur la place de l'agriculture sur le territoire.

Actions réalisées :

Les données déjà recueillies sur le site ont dans un premier temps servi de point d'appui pour la conception du protocole d'enquête et permis de réaliser des tests pour le système d'information Parchemins et en particulier, l'indexation des données. A titre d'exemple, 58 entretiens semi-dirigés et 306 délibérations communales ont d'ores et déjà pu être intégrés à la base de données Parchemins. Ce corpus a été complété par 5 entretiens, réalisés en juin-juillet 2017. Ceux-ci ont été menés en binôme avec deux chercheurs en sciences de l'environnement, dans la perspective de développer deux projets participatifs sur le territoire.

Le premier projet, intitulé *C'était la patate...*, consiste à recueillir des archives et des témoignages sur la culture de la pomme de terre de sélection (c'est-à-dire, les plants de pomme de terre revendus aux cultivateurs), très développée sur ce territoire entre les années 1920 et les années 1970.

Le second projet vise à expérimenter l'approche interdisciplinaire des dynamiques socio-écologiques en mobilisant les modèles conceptuels développés dans le cadre de l'Alliance pour la Résilience.

Perspectives pour 2018 :

L'enquête ethnographique se poursuivra au printemps et s'achèvera à l'été 2018, permettant la mise à jour et l'enrichissement des données déjà collectées. L'essentiel du travail consistera, étant donné l'ampleur du corpus de données, à indexer les données et à en réaliser l'analyse.

Le partenariat avec une association culturelle collectant des témoignages sur la vie rurale (Startijenn) et impliquant de nombreux habitants proches du monde agricole sera approfondi, dans la perspective de réaliser ensemble des documentaires radiophoniques et de mutualiser les données recueillies.

Le projet *C'était la patate...* s'achèvera au 1^{er} trimestre. Y succèdera un projet documentaire, sur le même modèle, à propos des relations entre tourisme et agriculture sur le territoire.

Par ailleurs, la qualité des interactions nouées par l'équipe avec les élus et techniciens des collectivités du territoire a permis d'initier un nouveau programme interdisciplinaire de recherche participative, portant sur l'histoire environnementale de la baie de Douarnenez en relation avec les enjeux de gestion de la qualité de l'eau et de lutte contre l'eutrophisation côtière. Construit en partenariat avec l'Etablissement public d'aménagement de la baie de Douarnenez, ce projet sera

⁷ Voir tableau 4

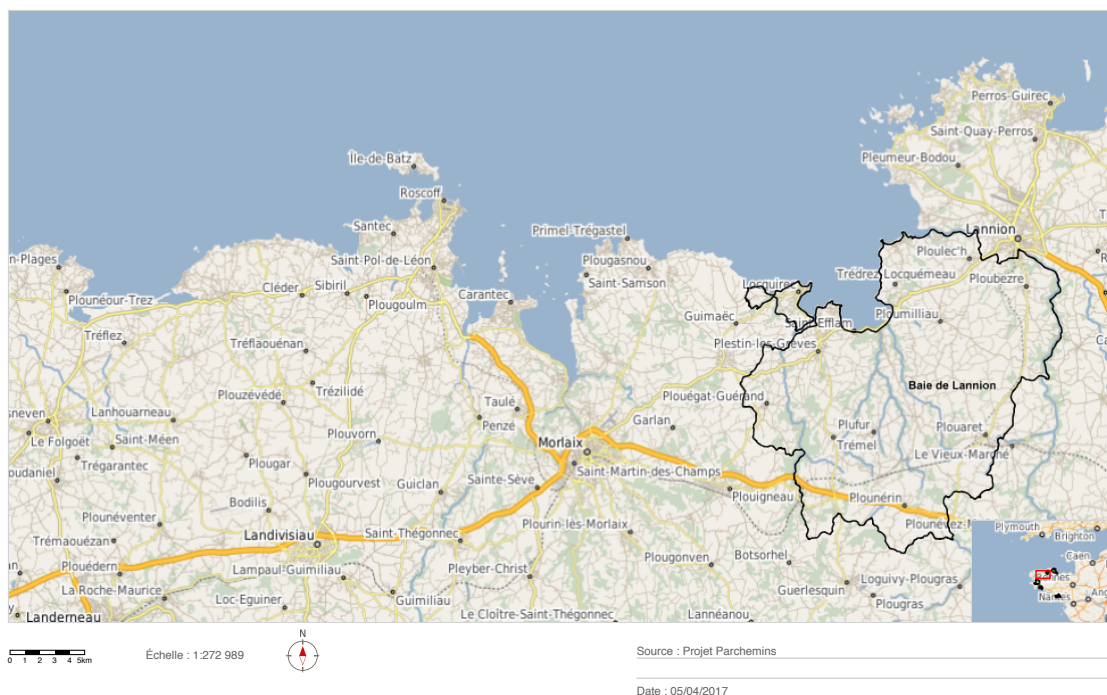
déposé en février 2018 en réponse à un appel à propositions de recherche de la Région Bretagne, dans le cadre de la mise en œuvre du 2^{ème} Plan gouvernemental de lutte contre les algues vertes.

2.2.2.5. Site d'étude de la baie de Lannion

Enquêtrice principale : Alix Levain



Site d'étude baie de Lannion



Ce site d'étude se caractérise par une agriculture d'élevage presque exclusivement bovin, avec une forte composante herbagère. Il est marqué, depuis les années 1970, par l'échouage de marées vertes massives qui ont pesé sur son développement et suscité de fortes mobilisations des élus, des agriculteurs et des associations autour des conditions dans lesquelles les différentes activités présentes sur ce territoire essentiellement rural peuvent cohabiter.

L'indexation des données déjà collectées sera réalisée en 2018. L'enquête ethnographique sur ce territoire sera réalisée en 2018 et 2019.

2.3. Axe 3 : Création d'espaces de rencontre et d'interaction mobilisant dans la durée des acteurs impliqués

Animation : Marine Legrand et Alix Levain

Illustration 6 - Formation de l'équipe de recherche Parchemins à la production d'émissions radio avec l'équipe de Radio Evasion – La Faou (Finistère), février 2010



Rappel des objectifs :

L'axe 3 vise à **créer des espaces de rencontre et de dialogue informels complémentaires aux espaces plus institutionnalisés et cadrés et à expérimenter, en mobilisant la fiction et la création, des formes de publication adaptées à la mise en débat et à l'apprentissage social** sur les questions de recherche du programme Parchemins.

Actions menées ou en cours de développement:

La première action mise en place a consisté à préciser les enjeux de l'observation et de la construction de situations d'interaction avec les acteurs de terrain. Ce travail s'est matérialisé par l'introduction au 1^{er} trimestre d'un volet dédié dans le protocole commun d'enquête, décliné sur chacun des sites.

L'année 2017 a ensuite essentiellement été dévolue à l'appropriation et au soutien de l'équipe dans l'investissement des outils de médiation scientifique et de dialogue avec les acteurs non scientifiques. Dans ce cadre, les animatrices ont pris en charge l'animation du partenariat avec les radios associatives, et appuyé la réalisation des émissions par les membres de l'équipe scientifique. Ce dispositif, fait de maquettes sonores créant une identité pour l'émission *Par les champs et par les grèves*, d'outils méthodologiques pour les chercheurs, de programmation et de séances d'écoute a permis de réaliser entre février et

décembre 2017 12 émissions de 13 minutes, aux thèmes variés, dont une fiction documentaire.

La production d'émissions n'est pas une fin en soi : nous favorisons son utilisation pour consolider les relations avec les acteurs de terrain, ce qui se traduit par exemple par des réécoutes en commun avec les personnes qui y ont participé.

Perspectives 2018 :

Une nouvelle saison de 12 émissions sera diffusée en 2018. L'objectif sera de renforcer la dimension participative lors de leur construction et de diversifier les formes et les moments de diffusion : non seulement en direct et en réécoute sur les sites de Parchemins et des radios partenaires, mais aussi lors de temps de rencontre avec le public.

Dans le cadre de l'analyse transversale des données ethnographiques, nous travaillerons par ailleurs sur la caractérisation des interactions entre agriculteurs et non-agriculteurs sur les 5 terrains d'étude, dans une perspective comparative.

Enfin, les deux animatrices seront particulièrement investies dans l'organisation des *Rencontres documentaires agriculture et littoral*, conçues comme un temps fort de dialogue entre des mondes sociaux dont les liens sont en recomposition : touristes, habitants engagés ou non, agriculteurs et chercheurs.

2.4. Axe A : Animation, valorisation et pérennisation du projet

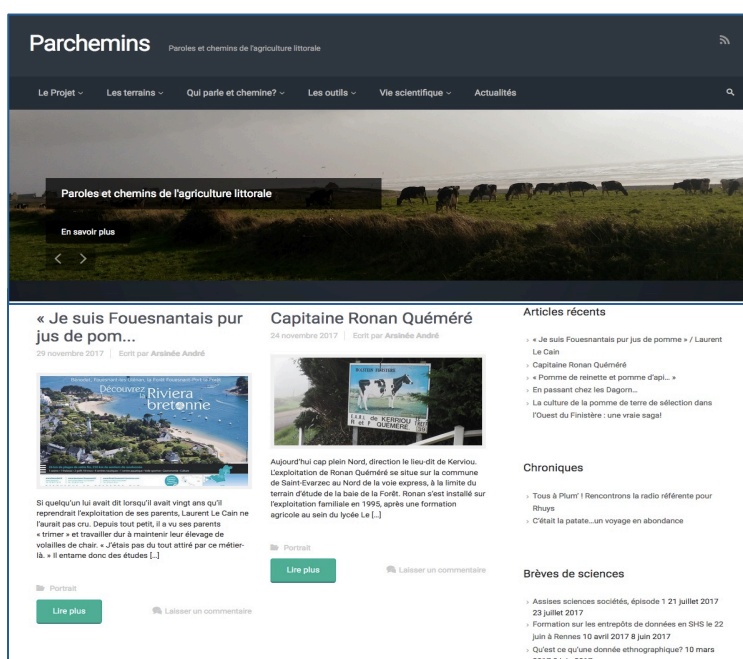
Animation : Chantal Gascuel et Alix Levain

Dès la conception du programme Parchemins, la question de l'inscription dans le temps long, au delà des trois ans que dure le projet, s'est posée. En effet, la dynamique participative et interdisciplinaire prend sens dans le cadre d'interactions qui se consolident et produisent leurs fruits dans la durée. Qui plus est, la question de l'agriculture littorale étant largement à instruire, du fait de la modestie des travaux scientifiques réalisés jusqu'à présent sur ce thème et de l'importance des enjeux sociaux et politiques qui y sont attachés, nos questions de recherche nécessitent un fort investissement sur le plan de l'instrumentation (la construction de bases de données nouvelles), de la problématisation et de la formalisation des connaissances acquises.

Le projet Parchemins a acquis au cours de l'année 2017 une visibilité certaine, notamment grâce à son site Internet, qui s'adresse à la fois à la communauté des chercheurs et à l'ensemble des acteurs institutionnels et non institutionnels intéressés par la thématique. L'Inra a identifié Parchemins parmi les programmes de recherche innovants sur le plan des sciences participatives et le valorise au niveau national et régional.

La valorisation scientifique passe aussi par la réalisation de publications permettant de positionner les enjeux d'une approche interdisciplinaire des relations entre ruralité et littoralité. Ce travail a été engagé à la fin de l'année 2017, une première publication internationale collective est en préparation et devrait être soumise en mars 2018 à la *Review of agricultural, environmental and food studies*.

Illustration 7 - Capture d'écran du site Parchemins (parchemins.bzh ou agriculturelittorale.fr), le 13 décembre 2017



Le site Parchemins a été mis en place en février 2017 : il joue un rôle central dans la valorisation du projet, tant vis-à-vis du grand public que de la communauté scientifique.

2.5. Axe B : Éthique de la recherche collaborative et de la publicisation des données qualitatives sensibles en sciences sociales

Animation : Hervé Squibidant et Florence Revelin

Rappel des objectifs :

Quatre objectifs principaux structurent l'axe B du projet :

- collecter et analyser les informations réglementaires, les expériences et publications scientifiques relatives à la **publicisation des données qualitatives**,
- élaborer de façon concertée des **principes éthiques communs** et les enrichir au fur et à mesure du projet,
- **concevoir un ou plusieurs outils techniques permettant la publicisation de données qualitatives et des métadonnées** sur le site Internet,
- mettre à disposition les résultats de cette expérience au sein des communautés académiques concernées.

Actions menées ou en cours de développement

Les principales actions menées dans le cadre de l'axe transversal B ont consisté à concevoir et mettre en service des outils adaptés pour le stockage, le partage et l'indexation des données collectées pour le projet Parchemins. Ces actions comprennent :

- la **mise en service d'un cloud**, conçu à la fois comme un outil de stockage et de partage des données à l'échelle du programme de recherche.
- la définition d'une **indexation temporaire des données qualitatives**, impliquant l'harmonisation et la stabilisation des formats de données et la mise en place de catégories de métadonnées simples et intuitives renseignant sur les types, lieux et dates de production des données. Ce schéma temporaire a pour objectif de faciliter l'indexation de plus long terme dans un système d'information en cours de développement.
- la **mise en service d'un site internet** dédié à la présentation et à la diffusion des actualités et avancées liées à Parchemins à destination des membres, des partenaires, des « compagnons » du programme et du grand public : parchemins.bzh. Le site fonctionne sur la base d'un double statut public/privé ; c'est-à-dire qu'il permet une consultation de contenus publics en libre accès sur internet, et une consultation avancée, en connexion intranet, des contenus destinés à être partagés uniquement entre les membres du programme. À ce stade, tous les contenus (publics et privés) sont produits et alimentés par les membres de l'équipe scientifique. Ils incluent la présentation globale du projet, des partenaires (radios et partenaires institutionnels), des membres, des terrains, des outils, des données produites ou mobilisées dans le cadre du projet (notamment des données cartographiques ou des émissions de radio), ainsi que des « brèves de sciences » et des « chroniques » sur les travaux en cours dans le programme, l'évolution des enquêtes de terrain, et des brèves sur les productions en construction ou abouties (documentaires radiophoniques). Une réflexion est à conduire sur l'adaptation des statuts d'utilisateurs (à la fois pour la publication et la consultation des contenus), pour permettre une meilleure intégration des divers partenaires souhaitant s'impliquer dans le programme et un partage élargi de l'information.

Une réflexion, toujours en cours, a été menée sur la mise en place d'un système d'information (SI) de Parchemins, qui permette l'articulation entre les outils de stockage, de partage et de publicisation des données du programme de recherche. Après avoir considéré l'utilisation d'une base de données classique, notre réflexion a évolué vers ce modèle de système d'information, plus cohérent avec les objectifs, les besoins, les moyens et le

fonctionnement de Parchemins. Cette évolution intègre une réflexion sur la réutilisation des données, et l'interopérabilité des outils sélectionnés.

En cours d'élaboration, le SI comprend :

- une infrastructure de données spatiales (GéoSAS)
- un cloud,
- un site internet,
- des outils de médiation innovants
- un catalogue (CKAN – et outils de la Très Grande Infrastructure de Recherche HUMA-NUM).

Ce projet implique l'exploration des possibilités techniques autour des outils (en cours de sélection) et des fonctionnalités nécessaires afin de répondre aux besoins et objectifs scientifiques du programme Parchemins. Il soulève également des questionnements scientifiques, pratiques, éthiques et juridiques sur le statut des données, et leurs conditions de partage, d'analyse et de réutilisation dans le programme de recherche et au delà.

Les questions scientifiques soulevées renvoient au statut des données dans le programme et à leur indexation: qu'est ce qu'une donnée dans la cadre du projet Parchemins ? Comment constituer un thésaurus commun qui permette un traitement transversal et interdisciplinaire des données ? Quelle est la pertinence de compléter cette indexation prédéfinie par une approche plus souple et évolutive ? Quelles données indexe-t-on dans le thésaurus Parchemins – toutes ou une partie d'entre elles? Doit-on différencier les données brutes des données élaborées, les données quantitatives des données qualitatives, les données produites dans Parchemins des données externes au projet ?

Les questions pratiques ont trait à la saisie des données et à l'alimentation du catalogue, aux questions concrètes et opérationnelles soulevées par la mise en partage⁸, la publication⁹ et la réutilisation¹⁰ de données hétérogènes.

Enfin, les questions éthiques et juridiques renvoient à la production, au stockage et au partage de données à caractère personnel et sensible issues des enquêtes ethnographiques, soumises au cadre juridique de la loi informatique et libertés (LIL)¹¹, et au nouveau règlement européen sur la protection des données personnelles (RGDP) qui renforce la législation¹².

Principaux enseignements

⁸ La notion de partage est entendue comme le stockage et l'accès partagé aux données, restreint aux membres de Parchemins, et renvoie à l'outil Cloud.

⁹ La notion de publication est entendue comme l'idée de porter à connaissance une donnée par son association à une métadonnée, elle renvoie à l'outil catalogue.

¹⁰ La notion de réutilisation renvoie d'une part à la réutilisation proposée dans le cadre de Parchemins : exemple 1) les outils de recherche optimisée tel que les moteurs et filtres d'assistance à la recherche CKAN, exemple 2) les outils de médiation : storymap, exemple 3) le filtrage thématique et simplifié du catalogue à destination du site internet. D'autre part, les possibilités de réutilisation extérieures au projet et sur lesquelles nous n'avons pas de contrôle : exemple du moissonnage de tout ou partie du catalogue Parchemins par un catalogue tiers (Huma Num, BeQuali, ou un catalogue thématique).

¹¹ Loi du 6 janvier 1978, révisée en 2004.

¹² Le RGDP entrera en vigueur le 25 mai 2018.

Les objectifs liés à l'axe transversal B articulent **d'une part une réflexion à l'échelle globale du programme sur les modalités scientifiques de production, de partage et d'analyse des données**, qui nécessite une prise en compte de la pluralité des approches et questionnements développés dans Parchemins. Et **d'autre part, une approche technique, expérimentale et opérationnelle pour mettre en œuvre des outils numériques innovants au service du collectif**. Articuler ces deux dimensions suppose une progression itérative, mue par des questionnements réciproques entre effort pour répondre aux objectifs du projet et propositions de solutions techniques.

Le travail mené sur le système d'indexation des données de Parchemins a conclu à l'élaboration d'un thésaurus commun fondé sur une arborescence à trois niveaux. Ce thésaurus répond à un objectif de stabilisation à court terme pour permettre un mode d'indexation commun à l'échelle du projet : il vise à indexer de manière transversale le contenu des données produites et exploitées dans le programme de recherche sur la base d'une série des cinq thèmes d'analyse¹³, visant à caractériser l'agriculture et ses transformations sur le littoral breton :

- les activités agricoles et les modes de production
- les changements et transformations liées à l'agriculture
- les pressions transformatrices
- les indicateurs de lieux et de temps
- les liens entre terre et mer

Pour répondre au caractère évolutif du programme de recherche, le système d'indexation intègre également (dans sa conception théorique) un nuage de mots-clés libres, pour permettre de prendre en compte des catégories d'analyse émergeant au cours du projet. Ce nuage de mots-clés libres est renseigné par la personne qui saisit la donnée, soit en vue d'une réutilisation en dehors du cadre de Parchemins, soit pour approfondir certaines thématiques d'analyse liées à des projets spécifiques dans le cadre de Parchemins.

Les solutions techniques sont encore à ce stade en phase d'exploration ou de déploiement et d'expérimentation. Leur identification intègre la prise en compte d'objectifs de réutilisation des données dans le long terme, et d'interopérabilité des outils.

Projets en cours et à venir

- Déployer et expérimenter les solutions techniques de partage et d'indexation des données, qui constituent un pilier du système d'information de Parchemins. À court terme, stabiliser le choix de l'outil et le schéma d'indexation des données, et au cours de l'année 2018 : saisir et indexer les données qualitatives.
- Au sein du schéma d'indexation : définir précisément les descripteurs pour garantir une indexation harmonisée et commune pour tous les membres de Parchemins.
- Poursuivre la prospection, le développement et le déploiement des autres éléments du système d'information, en particulier les outils de présentation des données (ex : storymaps)
- Stabiliser et clarifier le cadre éthique commun à travers une charte.
- Poursuivre la réflexion sur la combinaison entre le développement d'outils sur la base d'une posture qui privilégie l'*open science* (*open data*, outils *open source*) et les exigences éthiques et juridiques liées au caractère confidentiel et protégé (données personnelles) d'une partie des données produites, analysées et publicisées dans le programme Parchemins.
- Prendre contact avec l'équipe de l'Irstea qui a développé un projet similaire (projet Sygade) pour échanger sur la conception de leur SI. Développer

13 Qui constitue le premier niveau hiérarchique du thésaurus.

des liens avec la communauté scientifique spécialisée sur les enjeux éthiques et juridiques de la production et du traitement de données CPS dans des projets de recherche impliquant des SHS.

- Prendre contact avec le service CIL de l'INRA et le groupe de travail actif sur les questions soulevées par l'application de la nouvelle réglementation européenne.
- Identifier les intérêts de cette exploration des systèmes de catalogage pour un application à d'autres types de données quantitatives spatiales et non spatiales.

2.6. Axe C : Intermédiation et observation longitudinale des dynamiques d'apprentissage social

Animation : Marianne Cerf et Alix Levain

Rappel des objectifs :

L'axe C vise trois objectifs principaux :

- Enrichir la réflexion sur les formes possibles de démocratisation de la recherche et **les apports du pluralisme épistémologique dans l'accompagnement du changement social**
- **Capitaliser et partager les expérimentations auprès d'un public élargi** (Alliance Sciences-Sociétés, laboratoires, institutions professionnelles et politiques)
- Mettre en évidence les **apports de la recherche en sciences sociales dans les situations de transformations socio-techniques accélérées**

Il comporte donc à la fois une visée réflexive et une visée de renforcement des liens entre chercheurs et non chercheurs dans une perspective d'apprentissage social.

Actions réalisées :

La priorité a été donnée en 2017 au lancement d'un dispositif d'observation et d'accompagnement de l'équipe scientifique, partant du constat initial partagé que le projet implique, pour chacun de ses membres, des déplacements relativement importants dans leurs pratiques de recherche et dans leur positionnement.

Ce dispositif s'est traduit par l'organisation de 2 ateliers réflexifs d'analyse de pratique d'une demi-journée lors de temps de coordination. Il s'est également matérialisé par l'enregistrement et l'archivage de l'ensemble des temps de réflexion collective, afin de conserver une trace des processus par lesquels les chercheurs investissent les espaces et les activités d'intermédiation entre sciences et société que cherche à faciliter le projet.

Les animatrices sont également intervenues lors d'une journée d'étude organisée par l'Alliance Sciences Sociétés sur le thème de l'intermédiation dans les domaines de l'agriculture, de l'alimentation et de l'environnement. Le projet Parchemins y a été présenté et discuté par une audience de 15 participants, issus principalement de la société civile.

Principaux enseignements

A la différence d'autres projets à dimension participative, ces échanges ont mis en évidence plusieurs caractéristiques singulières du programme Parchemins.

D'abord, ce n'est pas un projet qui vise à accompagner une dynamique de changement au sens matériel du terme (par ex. une évolution des pratiques agricoles), mais plutôt à **rendre compte d'un ensemble de changements qui touchent les manières de vivre et de travailler dans un type spécifique d'espace** (la zone littorale). Nous posons l'hypothèse que l'intelligibilité de ces changements est un peu brouillée par les questions environnementales, qui constituent l'un des éléments à prendre en compte, mais pas le seul. Par ailleurs, nous proposons un déplacement du regard qui est, en lui-même, une action d'intermédiation : nous posons l'hypothèse que les questions agricoles sont aujourd'hui problématisées de façon disjointe dans différents mondes sociaux et que les travaux de recherche participent de cette disjonction. Nous tentons donc d'aborder la diversité de ces formes de problématisation sans *a priori*.

Ensuite, nous n'avons **pas de collectif préconstitué qui constituerait un point d'appui pour l'analyse des activités d'intermédiation** : tout ou presque se construit chemin faisant, à partir de différentes scènes et situations sur les sites d'étude et au delà.

Nous ne savons donc pas qui va se saisir des espaces que nous ouvrons, ni pour en faire quoi. Il existe donc, attachée à ce type de démarche, une forme d'incertitude : ouvrir des espaces et travailler sur la parole induit une forme de perturbation. Même si l'ambition transformatrice (dans quel sens nous souhaitons que le changement s'opère) n'est pas explicite dans le projet, l'idée que certaines voix ou formes de problématisation sont peu/mal entendues et que cela fait partie intégrante des problèmes à traiter n'est pas neutre.

Cette approche rattache par exemple de fait le projet à une histoire des travaux de recherche-intervention s'inscrivant dans une perspective d'*empowerment* des groupes sociaux dominés. Du point de vue des recherches sur l'intermédiation, les conséquences de la perturbation que l'on introduit font partie des éléments à observer.

Projets en cours et à venir

Le travail en atelier se poursuivra en 2018, toujours dans la double perspective de favoriser la réflexivité des chercheurs et de nourrir les réflexions contemporaines sur les activités d'intermédiation le rôle de la production de connaissances dans les processus de changement social.

Illustration 8 – Copie manuscrite d'une carte mentale collective élaborée à l'occasion du 1^{er} atelier Intermédiation – Beg Meil, novembre 2017



La question posée aux participants était la suivante : comment définiriez-vous la visée d'intermédiation poursuivie dans le cadre du projet Parchemins ? La carte qui en découle servira, au cours du projet, d'outil de référence et de suivi pour évaluer le chemin parcouru et l'évolution des représentations du projet au cours du temps.

3. Bilan financier

Au 1^{er} décembre 2017, les dépenses engagées sur la subvention versée à l'Inra par la Fondation de France s'établissent comme suit :

	Budget	Dépenses	Engagement	Disponible	%
120 (Fonctionnement hors salaires)	4 000,00	3 613,28	0,00	386,72	9,67%
141 (Salaires et indemnités)	42 500,00	28 723,57	0,00	13 776,43	32,42%
250 (matériel)	2 000,00	0,00	0,00	2 000,00	100,00%
Total	48 500,00	32 336,85	0,00	16 163,15	33,33%